

## Antiquités : l'incroyable caverne d'Ali Baba de Steinitz à Saint-Ouen

C'est l'un des leaders mondiaux du mobilier XVIII<sup>e</sup>. A la foire d'antiquités de Maastricht qui ouvre ce samedi, Benjamin Steinitz ne propose que des pièces de provenances prestigieuses sur son stand. Certaines sont passées par les mains expertes de ses ateliers intégrés.



L'antiquaire de la rue Royale à Paris a fait de l'exception son quotidien. (DR)

C'est l'un des plus prestigieux antiquaires spécialisés dans le mobilier XVIII<sup>e</sup> au monde, qui mène parfois des recherches de provenances dignes des musées. Cette année à la Tefaf, la foire d'art de Maastricht qu'il prépare depuis plus de six mois et qui ouvre ce samedi, Benjamin Steinitz apporte notamment un bureau provenant de la collection Rothschild à l'Hôtel Lambert et un vase en granit rose de l'Oural de la collection des Stroganoff.



Bureau provenant de la collection Rothschild à l'Hôtel Lambert.DR

Avant de les acheter, l'antiquaire a consulté ses deux fidèles compagnons : le restaurateur Etienne Merlette qui accompagne la famille Steinitz depuis 45 ans et l'historien David Langeois, entrée à la galerie il y a presque un quart de siècle, après être passé par la Malmaison et le Louvre. Chacun à sa manière a un oeil de lynx et contribue à valoriser chaque découverte. Quand on acquiert des pièces à 1,5 million d'euros aux enchères ou ailleurs, mieux vaut être sûr de son fait.

Ainsi, lorsque Benjamin Steinitz trouve ce vase sculpté à motifs de godrons tors et anses à masques de satyre, il confie à son fin limier le soin d'en savoir davantage. Bingo : après s'être plongé dans les Archives nationales, l'érudit s'aperçoit que le vase et son pendant, actuellement au Petit Trianon, figuraient dans les collections de Louis XIV. L'histoire à raconter à l'amateur d'art n'est évidemment plus tout à fait la même.

« La Tefaf, c'est un endroit passionnant où l'on rencontre des conservateurs du monde entier et des acheteurs curieux qui ont plaisir à échanger, à se cultiver : c'est pour eux comme un voyage dans le temps et l'espace. Le niveau est très élevé », s'enthousiasme Benjamin Steinitz dont le mobilier et les objets décoratifs exposés sur le stand valent au minimum quelques dizaines de milliers d'euros, avec une majorité autour de centaines de milliers d'euros, et certaines jusqu'à plusieurs millions d'euros.

## Caverne d'Ali Baba

Dans son énorme entrepôt à Saint-Ouen, aux allures de caverne d'Ali Baba où sont entreposés ses trésors, l'antiquaire dispose aussi d'ateliers de restauration exceptionnels : ébéniste, doreur, marbrier... « Sur ma trentaine de salariés, une dizaine travaille à la galerie installée dans un hôtel particulier rue Royale, les autres ici », raconte-t-il, ravi de faire visiter cet antre insolite.



L'entrepôt Steinitz à Saint-Ouen. Martine Robert

« C'est mon luxe d'avoir un atelier intégré, c'est notre marque de fabrique. Cela nous permet de restaurer comme on le souhaite, préserver sans être trop intrusif, éviter le côté bling-bling. Nous pouvons passer trois mois à gratter des couches ajoutées sur un meuble pour être au plus près de l'authenticité. Et ces ateliers sont aussi des lieux de transmission comme avec ce stagiaire de l'école Boulle », précise Benjamin Steinitz arrivé en 1979 dans l'entreprise fondée par son père en 1960.



L'importance de la transmission pour les ateliers de restauration de la galerie. Martine Robert

Son stock est énorme, des centaines de chaises, commodes, bureaux, bustes, miroirs, lustres... Cet amoureux des objets en convient : il va devoir être plus sélectif à l'avenir. Mais c'est aussi cette générosité et cette verve intarissable à propos de ses trouvailles qui lui vaut la fidélité de clients dans le monde entier.